

Un vrai DBA pour managers et exécutive à Genève

T letemps.ch/suisse/un-vrai-dba-pour-managers-et-executive-a-geneve

Business Science Institute

September 4, 2023



Le Business Science Institute ouvre sa huitième cohorte de Doctorate of Business Administration (DBA) en novembre 2023 à Genève. Une vingtaine de doctorants-managers suisses ont brillamment soutenu à ce jour leur thèse devant des jurys de professeurs internationaux

Publié le 04 septembre 2023 à 07:36.

Dans un contexte de crises multiples, les entreprises ont besoin de repenser leurs modèles d'affaires. Ces nouveaux *business models* doivent résulter du travail conjoint de managers et d'académiques dans le cadre de DBA. A ce sujet, le professeur Michel Kalika répond à quelques questions.

A qui s'adresse le DBA?

Pr Michel Kalika: A des managers ayant une large expérience professionnelle et titulaire d'un MBA ou équivalent. Il s'agit d'un cursus doctoral post-MBA qui permet de prendre du recul par rapport à une expérience managériale, de la conceptualiser puis de la transmettre.

Pour quelles raisons des managers en activité s'engagent-ils dans un DBA?

C'est variable selon les candidats, selon leurs activités professionnelles. Certains s'engagent dans le DBA pour des raisons de réalisation et de défi personnel, pour réfléchir et donner un nouveau sens à leur vie lorsqu'ils atteignent une phase de maturité dans leur vie professionnelle. D'autres, consultants, managers dans des organisations

internationales, préparent un DBA pour être reconnu, pour évoluer dans leur carrière, pour se différencier. Le MBA s'est généralisé et ne permet plus de faire la différence.

Quel diplôme reçoivent les doctorants?

Le DBA est un diplôme délivré par le Business Science Institute (Luxembourg) en partenariat avec l'IAE de l'Université Lyon 3; mais en fait, c'est plus qu'un diplôme. C'est un générateur d'impact. Impact personnel, tout d'abord: nous publions un livre basé sur 80 interviews de nos *doctors*. Ils témoignent tous de leur transformation personnelle et du développement de leur capacité à traiter des problèmes complexes. Impact sur leur entreprise ou organisation, car les sujets de thèse ont un impact managérial. Impact sur la société, car la moitié des doctorants travaillent sur des sujets en lien avec les 17 Objectifs de développement durable (ODD).



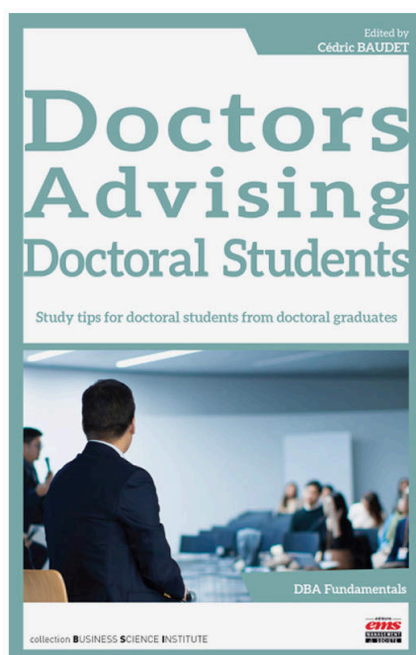
80 récits d'impact du DBA, EMS, 2023. — © BSI

Comment le programme de DBA est-il organisé à Genève?

Le programme est organisé en français et en anglais à Genève. La première année compte cinq séminaires doctoraux de trois jours qui permettent de préciser le sujet de thèse et d'identifier le professeur directeur de thèse qui va conseiller le doctorant pendant la durée du cursus, qui est en moyenne de trois ans et demi. A la suite des cinq séminaires doctoraux, les doctorants participent à trois séminaires de suivi par an pour présenter les avancées de leurs travaux de recherche devant un panel de professeurs internationaux.

Qu'est-ce qui différencie votre DBA?

Tout d'abord le corps professoral et son implication. Notre réseau compte plus de 150 professeurs d'université ou de Business Schools, tous docteurs et publiant au plan international. Cela veut dire que nous sommes en mesure de trouver le bon directeur de thèse, spécialiste du sujet sur lequel souhaite travailler le doctorant-manager. Tous nos professeurs sont volontaires pour accompagner des doctorants-managers. Ensuite, nous garantissons la réactivité et la disponibilité de nos professeurs. C'est un des facteurs clés de succès d'un DBA. Enfin, nous sommes le seul DBA en Suisse à être accrédité par l'AMBA et à être certifié par l'Iraffa, organisation internationale basée en Suisse, «Responsible Doctoral School». Nous sommes aussi le seul DBA au plan international à avoir créé une collection d'ouvrages (+50) consacrés au DBA.



Business Science Institute a créé une collection d'ouvrages (+50) consacrés au DBA. — © BSI

Témoignages de «doctors»

tirés du livre «[80 récits d'impact du DBA](#)», EMS, 2023.

Carol Aebi – Suisse (diplômée 2022) «Un impact involontaire. Je ne m'attendais pas à avoir un tel accès au réseau. Je m'attendais à me faire quelques amis collègues parmi les doctorants, mais en fin de compte, il s'agissait bien plus d'un réseau étendu avec les professeurs. Dans l'ensemble, je me suis retrouvée avec un réseau beaucoup plus large et des interactions plus fréquentes, et les professeurs sont extrêmement ouverts aux doctorants.»

Philippe Anhorn – Suisse (diplômé 2022) «Maintenant c'est bon, tout le monde a compris que j'ai fait une thèse sur les partenariats dans les systèmes de santé. [...] c'est très

motivant: le DBA est un accomplissement, mais c'est aussi le début de quelque chose.»

Cédric Baudet – Suisse (diplômé 2015) «Pendant le DBA, j'ai essayé de rester humble. Je me suis toujours considéré comme un apprenti chercheur. En Suisse, nous avons une culture de l'apprentissage et de la formation professionnelle duale. C'est ainsi que dans nos hautes écoles spécialisées la recherche appliquée générant un impact est plus valorisée que la recherche conceptuelle. En tant que jeune chercheur, je devais donc conduire des recherches appliquées, mais je ne savais ni comment ni où commencer!»

Gérald Brandt – Suisse (diplômé 2022) «Ce qui ressort de ma pratique professionnelle est beaucoup plus fondé, plus consistant que si je n'avais pas fait cette démarche du DBA... Il y a une part d'introspection dans le DBA, on se pose beaucoup de questions. [Le DBA n'est pas] une démarche linéaire, mais vraiment un processus de transformation.»

Céline Cheval-Calvel – Suisse (diplômée 2022)

«Le DBA, quoi qu'on en pense à la base, c'est parce que l'on a une question à laquelle on ne trouve pas forcément de réponse tout de suite. On ne sait pas chercher et on ne sait pas comment chercher. [C'est aussi un moyen] d'asseoir une certaine forme de légitimité, parce que le DBA, quand on obtient ce grade de *doctor*, on a une légitimité après qui est non négociable et ça parle aux gens. Vous gagnez sans le vouloir une casquette d'expert.»

Joseph El Helou – Suisse (diplômé 2017) «L'important pour le parcours professionnel, c'est d'appliquer ce que l'on a appris et de continuer à apprendre encore et encore pour étoffer sa connaissance et rester «à jour» en permanence.»

Frédéric Favre – Suisse (diplômé 2015) «On avait une telle richesse et qualité d'enseignement et on allait tellement au-delà en créant ce pont (pratique-académique), qu'on y voyait un intérêt et on a fait confiance... C'est rare les fois où on n'est pas sorti de là avec un coup de cœur, avec des étoiles dans les yeux.»

Claude Gentile – Suisse (diplômé 2021) «Si je pars avec un plan sur trois ans, c'est que je le fais sur trois ans... On est à un niveau supérieur en termes de méthodologie, de fixation de définition, de manière de raisonner.»

Stefan Lettig – Suisse (diplômé 2022) «J'arrive très vite à comprendre une situation et à trouver une solution pour la résoudre. De plus, j'ai appris à aller droit au but. C'est très important: expliquer les choses d'une manière très simple que tout le monde comprend. Cela m'a donc permis d'être structuré, de faire de la recherche, de comprendre des situations et de trouver des solutions très rapidement.»

Vincent Mottet – Suisse (diplômé 2015) «Ce n'est pas grâce au DBA que je suis devenu maire mais c'est un peu de ce parcours qui m'a permis de me lancer et de savoir que

j'étais apte à le faire en me disant que, si j'étais capable d'avoir un DBA, j'étais aussi capable d'être maire.»

Frédéric Ntezimana – Suisse (diplômé 2019) «J'ai eu l'envie de me lancer dans l'aventure, parce que c'en est vraiment une... Cela faisait longtemps déjà que je travaillais comme consultant et je me suis dit: pourquoi pas?»

Stéphane Royer – Suisse (diplômé 2022) «La rigueur demandée par l'organisation, par le système, par les membres de la faculté vous pousse constamment à vous challenger davantage et c'est exactement ce que je recherche en permanence.»

Yves de Ternay – Suisse (diplômé 2018) «Je suis le fruit d'une génération qui a appris qu'il fallait savoir se démarquer, alors pour me démarquer j'ai fait un MBA. Cela étant, je me suis dit qu'il faudrait peut-être que je m'engage dans un DBA... Quand on entreprend une thèse, on ne peut pas s'imaginer ce qui nous attend.»

www.business-science-institute.com